Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 29 (1891)
Heft: 14

Artikel: [Nouvelles diverses]
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-192279

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Singulière surprise d'un enfant.

Un de nos abonnés de la campagne nous communique cette petite histoire comme parfaitement authentique :

« C'était le jour de l'avant-revue. Un grenadier de notre village quitte sa femme le matin, en lui recommandant de surveiller une vache qui devait vêler ce jour-là. Fidèle à la recommandation de son mari, mais très occupée aux soins du ménage, la femme envoyait de temps en temps son petit garçon à l'écurie.

Dans l'après-midi, le papa qui avait un peu trop caressé la bouteille après avoir passé son avant-revue, mais qui n'oubliait cependant pas sa vache, s'en retourne à la maison et entre tout premièrement à l'écurie, se couche un moment sur la paille derrière l'animal et ne tarde pas à s'endormir profondément.

Un moment après, le petit garçon arrive et aperçoit, dans la demi-obscurité de l'écurie, son père couché derrière la vache. Il court, tout ému, rejoindre sa mère à la cuisine en criant : Maman ! maman !... la vache a fait le veau : mais... il est habillé en militaire !... »

On nous écrit de Nyon :

« Presque tous les journaux ont dit leur mot à propos du prince Jérôme-Napoléon. A son tour, le *Conteur* ne pourrait-il pas donner le sien sur un fait absolument authentique :

Peu après le 4 septembre 1870, le prince Napoléon descend d'un train à la gare de Nyon. Un Français, aussi en passage à Nyon, le reconnaît et lui crie aux oreilles, à pleins poumons : *Vive la République !*

Sans se déconcerter et tout en lançant un regard d'aigle à son interlocuteur, le prince lui répond de sa voix la plus forte : *Vivent les pommes de terre !*

Les témoins de la scène rient encore de la tête que fit alors le compatriote du prince. »

Un chercheur vient de mettre au jour ces quelques vers de Robespierre, le fougueux révolutionnaire.

Où diantre la poésie allait se nicher ?... C'est égal, si la rime n'en est pas riche, l'idée en est charmante.

Deux mots.

A deux époques de la vie
L'homme prononce en bégayant
Deux mots dont la douce harmonie
A je ne sais quoi de touchant.
L'un est : « Maman ! » l'autre : « Je t'aime ! »
L'un est créé par un enfant,
Et l'autre arrive de lui-même
Du cœur aux lèvres d'un amant.

Quand le premier se fait entendre,
Soudain une mère répond.
La jeune fille devient tendre
Quand son cœur entend le second.

Ah ! jeune Lise, prends bien garde.
Le mot : « J'aime » est plein de douceur.
Et souvent tel qui le hasarde
N'en connut jamais la valeur.

Il faut une prudence extrême,
Pour bien distinguer un amant ;
Celui qui mieux dit : « Je vous aime ! »
Est plus souvent celui qui ment.
Qui ne sent rien parle à merveille.
Crains un amant rempli d'esprit,
C'est ton cœur et non ton oreille
Qui doit entendre ce qu'il dit.

MAXIMILIEN ROBESPIERRE.

La Vie populaire publie : La récompense, par Th. de Banville ; — *L'Argent*, par Emile Zola ; — Xavière, par Ferd. Favre ; — Reine des Bois, par André Theuriet ; — Les Larrons, par Hugues Le Roux, et autres productions littéraires très intéressantes.

Opéra. — Les amis du théâtre apprendront avec plaisir que la troupe de Genève, dirigée par M. Dauphin, nous donnera, dans le courant du mois, quelques représentations d'opéra. Elles commenceront par **Mignon**, mercredi prochain. Sachant combien notre public aime ce genre de spectacle, dont nous sommes privés depuis deux ans, nous sommes certain que cette troupe sera accueillie dès le début avec empressement, et que ses représentations feront chaque fois salle bien garnie.

Boutades.

Un pochard en gaîté arrête un de nos agents de police dans la rue Centrale.

— Pardon... excuse... m'sieu... je cherche l'autre côté de la rue.

— Eh bien, traversez, c'est en face.

— C'est ce qui vous trompe, m'sieu, j'en viens et tout le monde m'a dit que c'était ici !...

Sous le titre : *Un hanneton précoce*, nous lisons dans la *Tribune de Genève* du 25 mars :

« On a trouvé sur le lac, près du Bouveret, la semaine dernière, un hanneton en pleine vigueur. C'est assez curieux pour la saison. Le restaurateur du bateau *La Ville de Genève* l'a recueilli avec plaisir pour le montrer à ses voyageurs. »

On aura, sans doute, arrêté le bateau pour retirer des flots ce pauvre insecte. O ! membres de la Société protectrice des animaux, découvrez-vous !...

Petit dialogue saisi au vol dans un bal :

Un adolescent s'approche d'une jeune femme au regard langoureux et à la toilette sévère :

— Oserai-je vous inviter pour cette valse, madame ?

— Je veux bien, monsieur, mais très lentement, n'est-ce pas, très lentement ! Mon année de deuil n'est pas encore écoulée.

En souscription :

FAVEY, GROGNUZ ET L'ASSESSEUR

à la FÊTE DES VIGNERONS

et à l'Exposition universelle de 1889.

PAR L. MONNET.

Cette relation de voyage, qui sera mise très prochainement sous presse, formera un joli volume, illustré de nombreuses vignettes par M. E. DÉVERIN. Voici quelques-uns des sujets traités :

Sur l'estrade de la Fête des Vignerons. — Au Cercle du Léman, avec M. Currat et les vachers. — Entrevue avec l'Abbé et les Conseillers. — Départ de Vevey en char à bancs, attelé de *Fanny*. — Départ pour Paris ; passage à Lausanne ; visite de la fontaine, du palais et de la grotte. — Arrivée à Paris ; restaurant Gilliéron, rue Richer. — Grognuz au salon de coiffure. — En fiacre pour l'Exposition ; cochers grincheux. — Au restaurant Duval. — L'assesseur et la marchande de machines à coudre. — A la Tour Eiffel. — La danse des almées. — Le globe terrestre. — A Buffalo ; Favey, Grognuz et l'assesseur attaqués par des sauvages. — Aux Grands magasins du Louvre ; achat d'une rotonde pour Mme Grognuz. — Au musée Grévin, etc., etc.

Prix pour les souscripteurs : **fr. 1,60.** — En librairie, **2 francs.**

On souscrit en s'inscrivant au bureau du *Conteur vaudois*, ou par *carte-correspondance*.

Solution du problème de samedi : Les trains se sont croisés à 10 h. 55 m. 33 1/3 s. — Ont répondu juste : MM. Ls Blanc, au Pavement, Lausanne, qui indique en outre l'heure du départ (1 h. 40 du matin) ; J. Chautems, Genève. — La prime est échue à M. Ls Blanc. — MM. E. Bastian, à Forel ; Marguerat, Jules, Lutry ; Louis Martin, Grandson, et Rohrbach, à Lausanne, ont frisé la réponse à une minime fraction près.

Théâtre. — L'excellente troupe de M. Scheler nous donnera demain une seconde représentation de la belle pièce en 5 actes et 9 tableaux, **Le Drapeau**. Trois décors nouveaux, peints par Robert Esché. — *Le Drapeau* est un spectacle à grand effet, qui ne manquera pas de faire salle comble.

L. MONNET.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrements.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27,—. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,50. — Canton de Genève 3 % à fr. 100,.75 De Serbie 3 % à fr. 87,50. — Bari, à fr. 67,—. — Barletta, à fr. 43,—. — Milan 1861, à fr. 42,—. — Milan 1866, à fr. 12,75. — Venise, à fr 26,—. — *Port à la charge de l'acheteur.* — Nous payons dès ce jour, ssns frais, les coupons d'obligations Nicolas 4 % au 1er mai prochain. En vente la liste officielle du tirage de la loterie de Berne, ainsi que des billets de la 2e série.

J. DIND & Co, *Successeurs de Ch. Bornand.*
(ancienne maison J. Guilloud)
4, rue Pépinet, LAUSANNE

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.